

Mémoire

Projet du port méthanier Rabaska

À Lévis Est

Présenté par:

Madame Line Caron

Le 22 janvier 2007

Mémoire pour le BAPE
PROJET DU PORT MÉTHANIER RABASKA

MENACÉS DE TOUTES PARTS!

Je suis fière d'être une opposante au projet Rabaska, de protéger l'environnement et d'appuyer des organismes à but non lucratif.

Je suis heureuse de connaître des gens avec des principes, autres que mercenaires et de m'unir aux familles affligées par le projet Rabaska.

Malheureusement, il y a des personnes qui traitent les opposants de « peureux », d'être opposé au progrès, opposé à la technologie et tout dernièrement d'être des « chialeurs ».

En effet, lundi le 22 janvier dernier, lors de la séance spéciale du conseil municipal de Lévis, des pancartes de format géant indiquaient: « Fini le chialage, À l'ouvrage!, ON VEUT RABASKA! » A qui appartenaient ces pancartes et qui les a payées? Qui étaient ces gens et qui les avait invités? Est-ce que ces gens venaient de Lévis et étaient-ils payés pour emmener ces pancartes? Laissons nos intelligences trouver les réponses.

Sommes-nous des chialeurs par ce que nous nous opposons au projet Rabaska? Ne serait-il pas plus juste de dire que les opposants ont

préféré s'informer au lieu de prendre pour acquis tout ce que le promoteur disait pour faire la promotion de son projet?

Je déplore aussi la publicité irrespectueuse qu'À bon port a payée dans le journal local depuis le début des audiences du BAPE. Serait-il possible qu'ils essaient de discréditer les opposants pour atténuer les impacts de leurs travaux et leurs recherches?

Je me demande pourquoi les personnes du mouvement « À bon port » ont toujours refusé un débat publique? Cela aurait été pourtant intéressant. Manquaient-ils d'arguments pour soutenir leur position?

Tous les opposants ont donné gratuitement leur temps et leur énergie pendant 2½ ans pour éviter le viol d'une région. Je trouve dommage le traitement qu'ils ont reçu en échange.

Nous avons dû supporter aussi bien des commentaires arrogants de la part de personnes de l'extérieur comme: « on le veut, on l'aura! », « Aucun problème avec des industries là-bas! »

En plus, la chambre de commerce de la ville de QUÉBEC et POLE QUÉBEC-CHAUDIÈRE-APALAHES souhaitent que le projet soit implanté à Lévis Est. Ce n'est même pas leur territoire et ils se permettent d'imposer leur position. Pourquoi la chambre de commerce

de QUÉBEC ne demande-t-elle pas le projet Rabaska à Québec si elle le trouve si important?! Est-ce que la ville de Québec accepterait que la région de Lévis choisisse quels projets doivent s'implanter à Québec?

Même le PDG du port de Québec, Ross Gaudreault, a déclaré ceci dans Le Soleil du 3 janvier 2007: « c'est un gaz non polluant(?) et une énergie du futur(?) et d'avoir ça dans notre cour, je trouve ça extraordinaire. Il va certainement venir un jour se greffer d'autres industries à ça ». Monsieur Gaudreault pense aussi que la cour de Lévis lui appartient. Désolé pour lui, mais nous, les résidents de l'Est de Lévis, ne voulons pas que notre cour soit transformée en quartier industriel lourd!

Il semble que tous ces gens veulent décider de notre sort sans considérer notre point de vue. Quelle solidarité! C'est nous qui aurions à vivre avec les conséquences mais ce serait à eux à décider!?!

Il est décevant de constater que la mairesse de Lévis oublie sa campagne électorale: « faire naître, faire environnement, faire honneur »... Faire naître: quoi, un porc méthanier? Faire environnement: avec le GNL de Rabaska et ses GES? Faire honneur: en opprimant les citoyens de l'Est de Lévis?

J'aurais pensé que la mairesse aurait dit ceci pour faire honneur: « oui, aux projets à Lévis, oui au développement économique, mais pas à n'importe quel prix, pas d'industrie dangereuse parmi les citoyens. 1 oui au développement, 1000 oui pour la sécurité de mes citoyens! ».

Une autre déception est le mémoire préparé par la ville de Lévis. Il serait difficile de passer sous silence au moins les pages 15, 16, 17 et 19.

D'après le mémoire de la ville de Lévis, il semblerait que la ville ne voit que le côté financier dans ce projet Rabaska. Des millions de dollars pour les taxes et de l'emploi, environ 50 dans un territoire 3 fois plus grand que le parc industriel de Lauzon qui fournit 800 emplois. À proportion égale d'espace, cela donne un rapport de 18 emplois contre 800 emplois ou encore 50 emplois contre 2,400 emplois, le tout pour un rapport final de 1 emploi par rapport à 48 emplois! La ville accepte de sacrifier un si grand territoire pour si peu d'emplois!

Est-ce que la mairesse de Lévis croit que la lune de miel sera longue avec Rabaska? Dans un ménage, ce qui cause des chicanes c'est souvent l'argent! Faut-il toujours faire confiance aux multinationales?

Ici à Lévis, nous avons l'exemple d'ULTRAMAR qui ne cesse d'agrandir et à qui la ville de Lévis (St Romuald) a une dette de 6 483 240\$ suite à leur contestation d'évaluation de taxes. La ville fait des remboursements de 324 162\$ par année. Il reste encore les années 2007 et 2008 pour compléter le jugement.

À Fos-sur-mer, un projet de port méthanier, situé à 3 km des habitations, a été construit sur une plage publique sans l'autorisation municipale et sans l'acceptabilité sociale. « GAZ DE FRANCE a

refusé d'attendre la décision du tribunal avant d'entamer la construction de son usine de GNL», ce qui indigné le maire, Monsieur René Raimondi. (article tiré du journal de Québec le 6 mars 2006).

Voici d'autres exemples non rassurantes:

- Dans la requête de non conformité de zonage en cour supérieur, Rabaska a voulu bloquer le rapport d'expertise en urbanisme de Claude Lavoie.

- Rabaska a dit à plusieurs reprises qu'il n'imposerait pas son projet sans l'acceptation sociale du secteur et il n'a même pas tenue sa parole puisque nous sommes au BAPE..

- Rabaska a confirmé qu'il contestera en cours le règlement 523 de la municipalité de Beaumont...

Tout cela est-il rassurant? Tout le monde sait très bien qu'une fois que les industries sont installées, il n'y a plus rien pour les arrêter. Ne ressemblent-ils pas drôlement à des rouleaux compresseurs?

Au lieu d'un divorce avec Rabaska, la ville ne pourrait-elle pas avoir une vision plus longue avec un projet **durable** comme un développement domiciliaire à l'endroit même où est projeté le projet Rabaska? Combien de millions de **taxes permanentes** et combien **plus d'emplois** générés par la construction et l'entretien de ces résidences et cela non seulement pour 30 ou 50 ans!

Et en plus avec un projet domiciliaire, il n'y aurait pas de risque pour la population locale, pas de stress pour personne, pas de danger pour 3 écoles: une à Lauzon (École Ste-Famille), une à Beaumont et l'autre à l'Île d'Orléans, pas de pollution, pas de bruit, pas de défiguration du paysage et d'un patrimoine de 400 ans, pas de destruction des milieux naturels et aucune possibilité de terrorisme!

En mai 1988, lorsque le pétrolier CZANTORIA est venu s'accoster au quai ULTRAMAR, son accostage a causé une perforation de la coque et le déversement de pétrole. Les conclusions de l'enquête ont démontré qu'il y a eu mauvaise communication entre le pilote du pétrolier et le pilote du remorqueur à l'accostage.

L'expert américain du contre-terrorisme, Richard Clark, conseiller spécial pour les présidents Reagan, Bush et Clinton, conclue qu'il faut situer les ports méthaniers loin des gens pour réduire les risques. En plus, le ministère de la Sécurité publique, par la voix de son sous-ministre, Luc Crépault, croit qu'un acte terroriste sur le terminal méthanier de Lévis près des tours de 735 kV, doit être considéré par les autorités compétentes.

Il faut se demander si on a vraiment besoin de plus en plus d'installations énergétiques si dangereuses. L'ex-ministre de l'environnement, Thomas Mulcair déclare lui-même qu'il n'y a pas de réelle nécessité de GNL au Québec.

J'espère que les audiences du BAPE veilleront à protéger notre environnement local, provincial et planétaire en ne favorisant pas l'énergie fossile du GNL mais en favorisant l'énergie propre. Que le Québec arrête d'exporter son GNL et s'accommode du projet de Cacouna. Soyons fiers des projets d'ici, ceux des 2 nouvelles centrales électriques Eastmain 1A et La Sarcelle.

Le BAPE dévoilera le vrai visage du Québec, de notre société et de nos dirigeants. C'est le moment de faire triompher les valeurs humaines... la sécurité des citoyens et des élèves... le respect de la population locale... la préservation de notre patrimoine et d'un paysage sans prix... la justice pour tous (serait-il juste qu'une compagnie avec ses millions de \$ puisse toujours contester les lois et que les citoyens, eux, soient sans défense contre eux!)...et l'environnement car ce devoir du gouvernement est urgent et primordial.

Un petit mot à tous les Québécois et Québécoises: Soyons solidaires et n'oublions pas notre devise « Je me souviens! ».

Je vous remercie, Monsieur le président et Messieurs les commissaires pour tout le temps que vous avez accordé et l'intérêt que vous avez manifesté dans ce dossier. Soyez-en fiers!

Line Caron

7